

que ses parents, faute d'argent, ne purent envoyer au collège. Vraiment, que faut-il penser d'une race paysanne qui produit de tels hommes? N'est-il pas comme un symbole des dons exceptionnels, souvent contradictoires à force de richesse, du génie français? Il a été trop intelligent pour ne pas découvrir dans l'histoire le rôle nécessaire de la violence—ce n'est pas, hélas, par la douceur que se fait le progrès—, et d'autre part il a su nous présenter, dans sa famille comme dans ses livres, le modèle d'une France sage, vertueuse avec facilité, aussi souriante dans sa vie du foyer qu'énergique au jour de la révolte. Cette France existe, n'en doutons point: dans les livres de Le Roy, mieux que nulle part ailleurs, on goûte la noblesse et le charme de ses vertus traditionnelles, les qualités sérieuses et bonnes de sa population. Et je m'estimerais heureux si quelqu'un de mes lecteurs, témoin plus tard au cours d'un voyage du dur labeur du peuple des campagnes, pouvait se sentir incité à de l'estime et à de la sympathie pour lui par le souvenir de celui qui a tenté d'évoquer dans ces pages la vision lointaine d'un homme et d'une race.

HENRI LEBEAU